

# **BILAN PÉDAGOGIQUE**

(seconde latin 2007-2008)

Le bilan de cette action est positif. Les élèves n'ont pas ressenti ce projet comme du travail supplémentaire, lourd à mener à bien, mais comme une autre manière de travailler, plus stimulante car elle change de l'ordinaire.

Le travail sur l'oralité d'un texte les a amenés à prendre conscience du rythme et de l'accentuation propres à chaque langue, d'où la découverte de la prosodie latine, des clausules métriques. Des passages théoriques de Cicéron sur l'orateur les ont incités à élider des finales. Il leur a été difficile de se mettre au rythme de la langue latine, encore plus que pour une langue étrangère moderne, car elle n'est plus parlée ; on ne peut donc pas être en contact physique avec un Latin antique... Ce premier travail a nécessité de l'entraînement.

La visée persuasive du discours *Contre Catilina* impliquait également de travailler la mise en voix du texte et l'expressivité de la lecture. Que mettre en valeur ? Ils se sont intéressés aux effets rhétoriques et stylistiques et à l'énonciation textuelle. Lier le rythme et l'expressivité tout au long du discours a été une tâche ardue ; dépasser deux minutes tient de l'exploit !

L'enregistrement audio fut un précieux allié : il a permis aux élèves de prendre du recul par rapport à leur prestation, de s'écouter, de remarquer eux-mêmes leurs défauts et donc de vouloir les corriger. La possibilité d'effacer, de couper certaines erreurs, de s'arrêter pour se calmer et de reprendre au même endroit sans que cela s'entende dans le produit fini les a rassurés et aidés à alléger leurs efforts. Il a fallu procéder à plusieurs phases d'enregistrement et d'écoute dans le temps pour surmonter les problèmes (les plus fréquents étant une lecture à toute vitesse, un manque soit d'articulation soit d'expressivité, un balbutiement après deux minutes de parole).

La mise des travaux sur un site Internet a été perçue comme valorisante et ludique ; elle a motivé les jeunes. Certains se sont sentis libérés du cadre scolaire et ont montré des qualités d'inventivité dans l'exposé des connaissances.

En même temps, c'est une école de la rigueur. Les élèves ont été conduits à faire preuve d'esprit critique pour traiter les sources d'information, et de clarté pour communiquer les idées à l'oral. Mettre des informations sur la Toile, à l'usage de tout un chacun, engage une responsabilité morale : un honnête homme ne peut pas dire n'importe quoi. De plus, il s'est révélé essentiel de mener une réflexion sur l'utilisation des documents textuels et iconographiques : le droit à l'image, les droits d'auteur et d'éditeur sont connus des élèves mais... pas respectés, et cela en toute innocence ! Du moment que c'est déjà sur le web, il n'y a pas de droit à respecter dans leur esprit : c'est à tout le monde !

Prononcer le discours dans les conditions du « direct », devant une assemblée, a été une étape supplémentaire à franchir. « L'épreuve » les a inquiétés, mais elle leur a permis aussi de se transcender : c'était un défi pour l'un, un amusement pour l'autre, en fin de compte. Se retrouver entre élèves a facilité la prise de parole (« on est tous à égalité dans les mêmes conditions : ce sont des élèves comme nous ») et a rendu la rencontre plus sympathique.

Tant le travail préparatoire que les réalisations concrètes et la rencontre finale ont été gratifiants pour les élèves qui en gardent un bon souvenir en cette fin d'année. L'un des enjeux de ce projet pédagogique fut de former les futurs citoyens à la prise de parole et à l'écoute dans le respect d'autrui ; la rencontre dans la salle du Conseil Général fut à ce titre symbolique et porteuse de sens. Un autre enjeu fut de faire prendre conscience « de l'horrible danger du discours » (pour plagier Voltaire) : arme à double tranchant, il permet de tout dire, le pire comme le meilleur. Certaine fable ésopique l'avait souligné en son temps... L'apprentissage de la rhétorique doit alors être lié à une éducation morale pour éviter de s'exclamer tel Cicéron : « O tempora ! o mores ! »